**847 Port du voile, chômage, prison : l'électorat de gauche est en mutation accélérée**

L'étude des sondages sortis ces dernières années révèle le durcissement de l’opinion des sympathisants de gauche sur des sujets occupés par les partis de droite. Publié le 12 août 2025 à 19:40. Matthieu Deprieck



Qui a osé s’opposer à la prison de haute sécurité inaugurée par Gérald Darmanin le 25 juillet à Vendin-le-Vieil ? Le Syndicat de la magistrature et des avocats de détenus transférés dans cet établissement du Pas-de-Calais. Point.

La contrôleuse générale des lieux de privation de liberté, Dominique Simonnot, si présente dans la lutte contre l’insalubrité et la surpopulation des cellules ? Elle n’a rien dit cette fois-ci. Les « 38 organisations qui dénoncent la surenchère carcérale de Gérald Darmanin » dans L’Humanité ? La prison de haute sécurité n’est qu’un élément cité au milieu d’autres. Le communiqué du député insoumis, Hadrien Clouet ? Il protestait contre les conditions de sa visite à Vendin-le-Vieil, pas contre le principe de ce régime d’exception.

Le cabinet du ministre de la Justice n’est pas surpris. « On a l’opinion publique avec nous », assure un conseiller.

De fait, le regard des Français sur les prisons a considérablement changé ces dernières années. En 2018, la Fondation Jean-Jaurès avait mené une enquête à ce sujet, en comparaison avec un sondage publié en 2000. 50 % des personnes sondées en 2018 jugeaient les détenus « trop bien traités », soit 32 points de plus qu’en 2000. Un électeur PS sur trois partageait cette opinion. Un sur deux à LFI.

**Durcissement**. Depuis 2024, tous les sondages commandés par Cnews, Europe 1 et Le JDD à l’institut CSA illustrent un durcissement de la gauche : 55 % d’électeurs mélenchonistes sont favorables à l’incarcération de tous les condamnés sauf sursis ; 78 % de socialistes sont pour l’emprisonnement de tous les délinquants sous obligation de quitter le territoire.

Ce qui est valable pour la prison l’est pour de nombreux sujets : la mondialisation, l’islam, le chômage, le port du voile religieux. L’électorat de gauche est métamorphosé par des changements radicaux. L’enquête Fractures françaises (Ipsos pour la Fondation Jean-Jaurès, Le Monde et le Cevipof) menée tous les ans depuis 2013 en est un excellent baromètre.

**Instabilité**. En 2024, la mondialisation n’a jamais été autant perçue comme une menace dans l’électorat PS (57 %). L’islam n’est jugé compatible avec la République que par 56 % des sympathisants socialistes. Depuis 2019, une majorité de ces mêmes électeurs considèrent que les chômeurs pourraient trouver du travail s’ils le voulaient vraiment. Quand depuis 2020, la part des Insoumis qui déclarent vouloir limiter le rôle de l’État progresse (20 % en 2019, 38 % depuis deux ans).

La question du port du voile chez les musulmanes est une dernière illustration des mutations de la gauche. En 2006, l’Ifop teste l’interdiction du voile dans l’espace public pour Le Monde : 36 % des électeurs de gauche y sont favorables. En 2012, ils sont 50 % des socialistes (Ifop pour Le Figaro). En 2019, 63 % des sympathisants de gauche prônent l’interdiction pour les usagers des services publics (Ifop pour Le JDD). En 2024, ils sont 54 % à vouloir interdire tous les signes religieux (CSA pour le Sénat).

Autant dire qu’avec de tels mouvements, le terrain politique est instable. C’est inconfortable lorsqu’on s’apprête à courir vers l’Élysée.